

## **Letter to Jane (1972)**

**Jean-Luc Godard & Jean-Pierre Gorin**

**52 min**

**photo : Hanoi Jane, Gérard Guillaume, Magnum**

*Dans le cadre de « l'exposition d'étude » La Fabrique des images, l'historienne de l'art et critique Irmgard Emmelheinz a été invitée à suggérer un film proposant un dialogue intéressant avec les deux vidéos initialement présentés : November, de Hito Steyerl, et En Sursis, de Harun Farocki. Emmelheinz a choisi Letter to Jane, un film controversé produit par Jean-Luc Godard et Jean-Pierre Gorin en 1972, qui sera projeté à la galerie pendant l'exposition. De grands enjeux qui sont abordés par le programme de recherche sur la souveraineté mené par SBC en 2012-2014 sont mis en lumière par le choix de ce film.*

*L'essai **For a Politics of Imaging Non-Citizenship**, écrit par Emmelheinz pour l'exposition La Fabrique des images sera bientôt disponible en français et en anglais sur le site de SBC, où le PDF pourra être téléchargé.*

*Letter to Jane (1972), un film de Jean-Luc Godard et Jean-Pierre Gorin (leur dernière collaboration), consiste en une réflexion de 52 minutes sur une image tirée des pages du magazine français « L'express », qui montre l'actrice Jane Fonda dans un reportage portant sur une visite de sympathie effectuée à Hanoi, en support à la cause communiste au Vietnam. Le film a été perçu comme une accusation misogyne portée par les réalisateurs (deux hommes) réprimandant l'actrice (une femme), suite à leur éprouvante expérience lors du tournage de *Tout va bien* (1972), alors que Fonda affichait son désaccord politique avec Gorin et Godard. (Dans le film, elle joue le rôle d'une journaliste américaine intéressée par la cause des travailleurs, qui a des problèmes maritiaux avec Yves, joué par Yves Montand). *Letter to Jane*, en fait, est le premier film de Godard dans lequel il dédie plusieurs minutes du temps à l'écran à l'analyse d'une seule image, proposant ainsi une politique du faire cinématographique engagé, conscient de la grande circulation des images dans les médias. Dans les commentaires en voix off, Godard et Gorin discutent du hors-champ de l'image et critiquent sévèrement ce qu'il considère comme l'opportunisme de Fonda, gagnant en popularité grâce à sa visite au Vietnam, alors que son image éclipse la désespérante situation vietnamienne. Pour Godard, la visibilité donnée aux images circulant dans les médias de masse en fait des « images de marque » jouant le rôle de signifiant pour des événements historiques (comme, par exemple, la célèbre photographie de My Lay montrant un homme portant une fille brûlée au Napalm). Ces images (et celles des médias) doivent être déconstruites, par la mise en lumière de leur hors-champ (qui comprend également le fait qu'elles sont produites et consommées par un marché) et par leur juxtaposition avec d'autres images. Le film de Godard et Gorin est essentiel pour la compréhension d'une politique des images fondée sur l'analyse critique de leur propre production, circulation et consommation, et de la manière selon laquelle, par leur prolifération, elles acquièrent une plus-value et transmettent des significations réifiées.*

Irmgard Emmelheinz

***Letter to Jane (1972)***

**Jean-Luc Godard & Jean-Pierre Gorin**

**52 min**

**photo : *Hanoi Jane*, Gérard Guillaume, Magnum**

*As part of the study exhibition The Image Factory, art historian and critic Irmgard Emmelhainz was invited to suggest a film to be presented in dialogue with the original two films in the exhibition, Hito Steyerl's November and Harun Farocki's Respite. Emmelhainz suggested Letter to Jane, Jean Luc Godard and Jean-Pierre Gorin's controversial film from 1972, which will be on view at the gallery during the exhibition. The selection of this film points to the broad questions addressed in SBC's 2012-2014 research program on sovereignty.*

*Emmelhainz's essay **For a Politics of Imaging Non-Citizenship**, commissioned for The Image Factory exhibition will soon be available as a downloadable PDF in both French and English on SBC's website.*

*Letter to Jane (1972), by Jean-Luc Godard and Jean-Pierre Gorin (their last collaboration), is a 52 minute meditation on a single image that Godard and Gorin plucked out from the pages of the French news magazine "L'express" that shows actor Jane Fonda in a reportage while on a sympathy tour to Hanoi to support the Vietnamese Communist cause. The movie has been posited as a misogynist chastising of the (female) actor on behalf of the (male) directors, who had a difficult experience with Fonda while filming *Tout va bien* (1972), as she claimed to disagree politically with Godard and Gorin. (In the movie she plays the role of an American journalist interested in the workers' cause and who has marital problems with Yves, played by Yves Montand). *Letter to Jane*, in fact, is the first of Godard's movies in which he dedicates many minutes of screen-time to analyzing a single image, proposing a politics of filmmaking engaged with the mass circulation of images in the media. In the voice-over, Godard and Gorin discuss the 'out of field' of the image, and severely critique what they see as Fonda's opportunism to gain popularity by having visited Vietnam, while her image is hiding the Vietnamese plight. For Godard, because of the visibility images acquire by circulating in the mass media, they may become "trade-mark images" (images de marque) and signify a historical event (such as the famous My Lay photograph of a man carrying a girl burning with Napalm). These images (and the images of the media), need to be deconstructed, by highlighting out-of-field (including the fact that they are produced and consumed by a market) and juxtaposing them with other images. Godard and Gorin's film is key to an understanding of a politics of images based on a critical analysis of their own production, circulation and consumption, and how in their proliferation, they acquire surplus value and convey rarefied meanings.*

Irmgard Emmelhainz